

CAPTER LES SIGNAUX FAIBLES

Un témoignage de Guy Plissonneau

Maire de la commune de La Genétouze en Vendée et président de la communauté de communes Vie-et-Boulogne, ancien auditeur du Parcours de (dé)formation du Collège TES

“ Des éclairages utiles et nouveaux pour capter les signaux faibles ”

Être pilotes, animateurs, facilitateurs de démarches de transitions et de coopérations dans les territoires est une mission de longue haleine qui nécessite parfois d'oser, d'affirmer de nouvelles manières de faire, et tout cela sans pour autant les imposer...
Comment se sentir légitime et trouver la "juste" place pour influencer et contribuer à des prises de décisions politiques en faveur des transitions et embarquer de nouveaux publics dans les projets ?

Pour s'inscrire ou en savoir plus :

emilie.launay@imt-atlantique.fr



« **Le titre « (dé)formation » m'a interpellé. J'étais curieux, sans a priori.**

Le territoire de Vie et Boulogne venait d'adhérer au programme TES et la proposition était qu'un élu et un agent puissent se former pour être des « éclaireurs » au bénéfice du territoire. Ce que j'ai compris, c'est que pour atteindre des objectifs de transitions, il y a une multitude de chemins, tous différents, et il n'y en a pas de bons ou mauvais : cela m'a permis d'être au clair avec cela.

J'avais conscience que l'on travaille en silo dans les collectivités et je suis convaincu que la transversalité entre les services va s'imposer comme mode de fonctionnement, d'autant plus pour accompagner les changements de modes de vie.

Au sein de la communauté de communes de Vie et Boulogne, cette organisation transversale préexistait à l'adhésion au programme TES et le parcours de (dé)formation est venu conforter cette configuration existante : c'est une force que nous avons notamment pour faciliter les coopérations.

La gouvernance au sein d'une communauté de communes est aussi particulière car en tant que président, on ne choisit pas « ses collègues » maires et il faut composer.

Cela nécessite du temps et du partage, avant d'aboutir à des coopérations qui viennent questionner ce que l'on est prêt à faire pour atteindre des objectifs communs, quels que soient les chemins.

Un conseil pour les candidats qui hésitent encore ?

Si c'était à refaire, je le referai, même si 12 jours de formation est un vrai engagement pour un élu.

Il faut le prioriser dans son agenda et s'y tenir. Ces champs-là sont utiles au quotidien et apportent des éclairages nouveaux.

Ce parcours m'a aussi aidé à être plus droit et plus fort dans mes objectifs et convictions : grâce aux démarches de coopération engagées, même si elles prennent plus de temps, on emmènera davantage de monde et on ira plus loin. »